L'ACTION DU CICR EN HONGRIE

L'action de secours du Comité international en Hongrie se poursuit. Les communiqués suivants ont été publiés par la délégation du CICR à Vienne [1] :

8 mars 1957. — *Le convoi routier régulier de 11 camions du Comité international de la Croix-Rouge qui devait quitter Vienne vendredi matin avec un chargement de vêtements, de margarine et de charbon, n'a pu se mettre en route pour Budapest, les autorités hongroises n'ayant pas accordé le visa d'entrée aux chauffeurs et convoyeurs suisses.*

La Délégation générale du CICR s'efforce actuellement d'obtenir des autorités compétentes qu'elles veuillent bien reconsidérer les règles plus sévères appliquées depuis quelque temps à l'octroi des visas aux convoyeurs de secours pour Budapest. Tant que ces difficultés n'auront pu être aplanies, le CICR fera parvenir exclusivement par chemin de fer les dons envoyés à Vienne, à l'intention de la population nécessiteuse de Hongrie, par nombre de Sociétés nationales de la Croix-Rouge et autres organisations de secours.

15 mars 1957. — *Les envois de secours provenant de nombreux pays ont permis au CICR de procéder, par l'entremise de la Croix-Rouge hongroise, à de vastes actions de secours à Budapest, et à des actions moindres en province, contribuant ainsi à atténuer la détresse de la population hongroise. Jusqu'au 9 mars, à Budapest seulement, environ 198.000 familles représentant au total quelque*

[1] *Hors-texte.*

530.000 personnes, ont bénéficié de ces actions de secours. 98% des personnes signalées comme nécessiteuses ont reçu — parfois à plusieurs reprises — des denrées alimentaires; 35 à 40% des indigents ont reçu des vêtements. Jusqu'à présent, la Croix-Rouge hongroise a distribué environ 300 tonnes de vêtements et chaussures à Budapest et 380 tonnes de ces mêmes objets en province.

Il convient de mentionner encore les repas régulièrement servis, dans des homes et crèches de Budapest, à environ 12.000 nourrissons et les rations quotidiennes de 100 gr. de lait en poudre reçues par 140.000 à 150.000 personnes (femmes enceintes ou enfants en bas âge), l'action en cours pour la distribution de quelque 100.000 couvertures de laine dans les hôpitaux et à des personnes isolées à Budapest et en province, les quelques 70 tonnes de verre à vitres livrées à la Croix-Rouge hongroise pour les hôpitaux, écoles et institutions analogues et enfin, de nombreuses autres actions de moindre envergure. L'interruption des transports routiers du CICR ne porte en aucune manière préjudice à la continuation de ces actions jusqu'au terme prévu par le programme.

De même, les médicaments et le matériel sanitaire, dont la livraison sera accrue au cours des prochaines semaines en raison de la pénurie particulièrement grave de ces genres d'articles, seront transportés par les trains-blocs du CICR.

15 mars 1957. — *La grande détresse qui s'est brusquement abattue l'automne dernier sur le peuple hongrois a déclenché, dans beaucoup de pays, une vague de solidarité et un grand empressement à porter secours. Les appels des Sociétés nationales de la Croix-Rouge ne restèrent pas sans écho : dans les centres de l'action de secours s'accumulèrent vêtements chauds, couvertures de laine et denrées alimentaires de tout genre; d'innombrables dons en espèces formèrent des sommes considérables et beaucoup d'Etats ouvrirent spontanément leurs frontières aux réfugiés cherchant asile.*

Tandis que la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge s'occupe des réfugiés venant de Hongrie, le Comité international de la Croix-Rouge s'est chargé de centraliser à Vienne les dons qui affluent de partout, d'en effectuer le tri et de les acheminer le plus rapidement possible vers la Hongrie, où ils sont distribués à la

population nécessiteuse par les soins de la Croix-Rouge hongroise et sous le contrôle d'une délégation du CICR.

De cette façon, le CICR a pu, en qualité de représentant du mouvement de la Croix-Rouge, contribuer à atténuer la misère d'une partie de la population de la Hongrie à la suite des événements qui ensanglantèrent le pays en octobre et novembre 1956 et des répercussions qui s'ensuivirent. En bien des cas, des actions de premiers secours purent être menées à bien. Des denrées alimentaires et des vêtements furent distribués à des personnes reconnues comme nécessiteuses; des dons de charbon et de verre à vitres permirent, surtout dans des hôpitaux et des homes d'enfants, de protéger du froid leurs occupants, au moins dans une certaine mesure, pendant les mois d'hiver.

Dans bien des domaines cependant, la pénurie et la misère persistent et sont particulièrement sensibles quand sont nécessaires des soins et des traitements médicaux. Les sanglants événements de l'automne passé ont mis à contribution de façon excessive les stocks de matériel de pansement, de médicaments et de produits pharmaceutiques dont disposaient les hôpitaux et les pharmacies. Pour comble de malheur, la plupart des cliniques et des hôpitaux de Budapest étaient concentrés dans le neuvième arrondissement de la capitale, celui qui connut les plus âpres combats de rue, de sorte que de grandes quantités de médicaments et d'instruments chirurgicaux ainsi que des installations hospitalières vitales furent anéanties. La désorganisation de l'appareil de production jointe à la pénurie de devises et de matières premières qui règne en Hongrie ont, depuis lors, rendu impossible la création de nouvelles réserves de matériel médical et pharmaceutique, ne fût-ce que pour les besoins les plus urgents. La fourniture de médicaments, de matériel de pansement, d'instruments chirurgicaux et d'articles destinés aux installations dans les hôpitaux figure, dans les rapports de la Délégation du CICR à Budapest, au nombre des articles de toute première nécessité qui devront être obtenus grâce à l'aide des pays étrangers.

Depuis le début de l'action de secours en faveur de la Hongrie, des particuliers, des médecins et des pharmaciens, de même que des sociétés et des organisations médicales ou pharmaceutiques en de nombreux pays ont fait don de grandes quantités de médicaments,

Groupés à Vienne...

... les colis de secours arrivent à Budapest...

... puis, transportés jusqu'aux centres de distribution

... ils sont remis à la population hongroise.

de matériel de pansement et d'instruments de tous genres, qui ont été envoyés au CICR, à Vienne, par l'entremise des Sociétés nationales de la Croix-Rouge. En cette ville, une équipe composée de médecins et de pharmaciens hongrois ainsi que d'étudiants et d'étudiantes en pharmacie suisses s'occupe inlassablement de trier et d'inventorier, sous la surveillance d'experts suisses, tout la matériel apporté dans les entrepôts de la Stiftskaserne, et d'envoyer à Budapest les articles dont la Hongrie a le plus besoin. A Budapest, conformément aux accords intervenus, la marchandise est prise en charge par la Croix-Rouge hongroise, pour être, soit distribuée aux hôpitaux et aux cliniques sous la surveillance du délégué du CICR, soit vendue à l'Etat hongrois, le produit de ces ventes étant porté au crédit d'un compte bloqué de la Croix-Rouge hongroise et réservé à l'achat d'articles de première nécessité.

Selon de prudentes estimations, il a été distribué jusqu'au 28 février, dans le cadre de l'action de secours du CICR en Hongrie, du matériel sanitaire pour une valeur totale de 1.100.000 francs suisses. Font partie de ce matériel environ 63.000 ampoules d'insuline, 14.000 ampoules de pénicilline, 4.000 ampoules de streptomycine, 30.000 instruments divers, 18.000 paquets de matériel de suture, 210.000 rouleaux de bandages de gaze, 55.000 compresses de gaze, 2.000 kg. d'ouate, 1.600 instruments pour la transfusion du sang, 8.000 feuilles de papier et 17.000 films pour radiographies, 44 lits, 5 ambulances, etc. Au début de mars, il a été remis en outre 22.000 films radiographiques et des médicaments de haute qualité de provenance suisse, pour une valeur d'environ 100.000 francs.

Dans l'ensemble, il s'agit d'articles dont la nécessité se fait sentir impérieusement et qui constituent une aide bienvenue. Mais les quantités distribuées sont loin de suffire à parer suffisamment à la pénurie de ces articles que l'on constate dans les hôpitaux et les pharmacies de Hongrie, et qui devient de plus en plus critique. Les innombrables dons isolés de médicaments de provenance, de formule, d'emballage et de qualité les plus divers qui parviennent au CICR à Vienne, et dont le tri prend énormément de temps, ne peuvent malheureusement servir que de façon limitée à couvrir ces besoins. Ceci provient en partie du fait qu'au cours de ces dernières années, les médecins et les pharmaciens hongrois ont

dû s'habituer aux produits unitaires standardisés de la fabrication indigène officielle et que, par suite de l'isolement scientifique dans lequel ils ont été tenus, ils ne savent souvent pas comment utiliser les produits étrangers accompagnés de notices explicatives rédigées dans une langue qu'ils ne comprennent pas. Si l'on se représente qu'en Suisse seulement, on trouve dans le commerce de 30.000 à 40.000 spécialités et médicaments différents, il est aisé de concevoir l'impossibilité de trier la multitude des médicaments qui arrivent de toutes parts aux entrepôts du CICR à Vienne, de façon à constituer un magasin de gros susceptible de répondre aux besoins de la Hongrie.

Etant donné cette situation, le CICR examine actuellement les possibilités de donner une orientation appropriée *à l'action de secours sanitaires à la Hongrie. Sur la base des listes de demandes présentées par la Croix-Rouge hongroise et d'un état des besoins effectifs dressé par des experts suisses, l'on envisage de suggérer aux Sociétés nationales de la Croix-Rouge de réunir des articles connus en Hongrie, ou, mieux encore, de l'argent devant permettre l'achat, en grandes quantités, du matériel nécessaire.*

Il s'agirait de distribuer du matériel et des produits pharmaceutiques, tout d'abord là où ils sont le plus nécessaires. Parmi ces produits, il convient de mentionner : les tuberculostatiques (streptomycine, isoniacide, PAS) ; les préparations hormonales (insuline, cortisone, etc.) ; les produits pour narcoses, au sens large du terme ; les préparations pour la circulation sanguine ; les préparations pour coaguler le sang ; les spasmolytiques ; les antihistaminiques ; le matériel dentaire ; les tissus pour hôpitaux ; l'ouate, etc.

L'aide médicale en faveur de la population hongroise ne pourra être organisée de façon efficace que si les efforts du CICR en vue d'arriver à une meilleure coordination et à une adaptation des dons aux besoins réels sont appuyés par le plus grand nombre possible d'organisations nationales de secours.

19 mars 1957. — *L'ambassadeur des Etats-Unis à Vienne, M. Llewellyn E. Thompson, a remis lundi après-midi au délégué général du Comité international de la Croix-Rouge chargé de l'action de secours à la Hongrie, le conseiller national G. Rutishauser, une première livraison sur les 500.000 colis que le gouver-*

nement des Etats-Unis, par l'intermédiaire du CICR, offre à la population nécessiteuse de Hongrie. Cette remise a eu lieu, en présence d'autres représentants de l'ambassade américaine et du CICR, dans l'une des deux entreprises d'emballage de Vienne qui ont été chargées de préparer des colis standards pesant environ 4.5 kg. L'emballage et la distribution de ces colis, qui contiennent 1 kg de riz, 1 kg de lait en poudre, 1 livre de conserve de viande ou de poisson ainsi que du fromage, de la graisse, du sucre, du chocolat, du café et des cigarettes, seront terminés avant la fin du mois de juin. Le CICR, qui se charge du transport de ces colis à Budapest, veillera à ce qu'ils soient distribués par la Croix-Rouge hongroise, conformément aux intentions des donateurs.

Le conseiller national Rutishauser exprima ensuite au gouvernement et au peuple américain la reconnaissance du CICR pour ce don généreux. A Budapest et dans la province hongroise, ajouta-t-il, on compte plusieurs centaines de milliers de personnes dans le besoin ; l'action colis-secours, dans laquelle s'inscrit le don du gouvernement américain, répond donc à un besoin très réel et urgent. On a jusqu'ici distribué à la population nécessiteuse de Hongrie plus de 600.000 colis-secours ; grâce au don fait par les Etats-Unis, il sera possible de porter ce chiffre à deux millions environ.

27 mars 1957. — *Pour l'action d'aide à la Hongrie, le Comité international de la Croix-Rouge a reçu du gouvernement des Pays-Bas 2.500 tonnes et du gouvernement luxembourgeois 100 tonnes de pommes de terre de semence, lesquelles sont actuellement en route vers la Hongrie. Ce don fait suite au rapport que la délégation commune, envoyée en Hongrie par les Nations Unies et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a adressé aux gouvernements des pays voisins en janvier de cette année.*

L'arrivée des pommes de terre de semence suivra de peu la distribution de 7000 tonnes d'orge et d'avoine mises à la disposition du CICR par la République Fédérale Allemande. La répartition de cette première livraison de céréales de semence pour les semailles du printemps a eu lieu conformément au plan proposé par le CICR et approuvé des pays donateurs, selon lequel ces

céréales ont été livrées directement à quelque 100.000 agriculteurs dans 20.000 localités hongroises. Le produit de cette action se monte à 15 millions de forints, qui seront mis à la disposition de la Croix-Rouge hongroise en vue d'autres actions de secours organisées d'entente avec le CICR. Conformément au désir des gouvernements donateurs, les pommes de terre de semence qui vont être livrées seront distribuées selon le même principe que les céréales. Deux fonctionnaires de la FAO sont chargés de seconder le CICR dans la surveillance technique de la distribution des semences aux agriculteurs hongrois.

3 avril 1957. — *Dans le cadre de son action de secours en Hongrie, le Comité international de la Croix-Rouge a envoyé, au total, durant le mois de mars à Budapest, 3.432 tonnes de marchandises de toute sorte destinées à être distribuées aux nécessiteux. Les vivres tenaient encore une grande place dans ces secours. (Mentionnons notamment 250.000 paquets de denrées alimentaires provenant du Danemark, d'Allemagne, de Grande-Bretagne, des Pays-Bas, de Norvège, de Suède, de Suisse et des Etats-Unis.) Mais, étant donné la pénurie persistante de tissus et de matériel sanitaire en Hongrie, les livraisons de vêtements, couvertures de laine, literie et médicaments ont fait aussi l'objet de livraisons importantes. A Budapest, la remise des vêtements aux indigents s'est effectuée de manière satisfaisante et rapide. Il y a lieu d'ajouter que les envois de secours durant le mois écoulé comprenaient aussi quelque 18.000 paquets d'aide familiale contenant chacun 25 kg de charbon fournis par l'organisation CARE.*

Jusqu'à fin mars, le CICR, dans son action d'aide à la Hongrie, a transporté 20.487 tonnes de marchandises les plus diverses. Celles-ci ont été distribuées à la population par l'entremise de l'organisation de distribution de la Croix-Rouge hongroise. D'autres livraisons importantes sont attendues. Elles permettront de prolonger l'action de secours jusqu'à fin juin. Parmi les 40 pays qui ont contribué à l'action d'aide à la Hongrie, plusieurs ont déjà livré plus de 1000 tonnes de denrées diverses, à savoir: l'Allemagne (11.600 tonnes), les Etats-Unis (3.192 t.), la France (1.454 t.), les Pays-Bas (1.397 t.), la Suisse (1.354 t.) et la Grande-Bretagne 1.048 t.).

A l'atelier du camp des sinistrés de Port-Saïd : Des machines à coudre sont remises au représentant des Affaires sociales par MM. Haas et Huber, délégués du CICR, accompagnés de Mme Boutros Ghali, du Croissant-Rouge égyptien.

Le CICR a fait don de couvertures aux sinistrés de Port-Saïd : On en prend livraison au camp.